



L'ORTHOPHONISTE

N° 455 | Janvier 2026

The year '2026' is rendered in a large, stylized, outlined font. The '2' and '6' are blue, while the '0' and '2' are red. The background is decorated with various geometric patterns: a cluster of triangles on the left, a series of horizontal zig-zag lines above the '20', a series of horizontal wavy lines above the '26', a series of horizontal lines with arrows pointing right above the '26', and a series of curved lines on the right side. There are also some small circles and a leaf-like shape on the right.

2026

**Notre action
collective compte !**

Rejoignez-nous !

EXERCICE PROFESSIONNEL

Les PCO, un levier pour mieux
repérer et accompagner les
enfants avec troubles du
neurodéveloppement

DOSSIER

La semaine
de la dénutrition

CONGRÈS DE BREST

L'évaluation, socle de
l'expertise et levier de
l'efficacité thérapeutique

Les maladies neurodégénératives

ACTUALITÉS DE LA RECHERCHE, PRATIQUES ET INNOVATIONS

Sonia Michalon, orthophoniste, docteure en neuropsychologie,
membre du comité directeur de l'Unadréo

UNADREO Form

Les 4 et 5 décembre 2025, l'Unadréo donnait rendez-vous à Paris, à l'Asiem, pour les 25^{es} Rencontres internationales d'orthophonie consacrées aux maladies neurodégénératives : actualités de la recherche, pratiques et innovations.

“ Deux journées denses, mêlant conférences plénières, communications orales et posters projetés, ont permis de croiser les regards de neurologues, psychologues, orthophonistes /logopèdes et doctorants autour d'un fil rouge : du dépistage précoce à l'accompagnement du projet de vie, en passant par l'évaluation, la prise en soin et le soutien aux aidants. ”

DES RENCONTRES « INTERNATIONALES »

Au-delà du programme concocté par les responsables scientifiques (**Sandrine Basaglia-Papas, Nathaly Joyeux et Géraldine Hilaire-Debove**), ces 25^{es} rencontres ont pleinement mérité leur qualificatif d'« internationales ». Du côté des intervenants, des organisateurs comme des participants, la diversité géographique était manifeste :

- des collègues de Belgique ;
- de France hexagonale ;
- de Martinique et de la Réunion ;
- mais aussi d'Albanie ;
- ou encore d'Algérie et de Tunisie.

Cette pluralité de contextes a nourri les échanges, bien au-delà des salles de conférences :

- Les discussions ont mis en regard les réalités de terrain de cabinets libéraux métropolitains, de structures hospitalières ultramarines ou de services d'orthophonie en Algérie.
- Les participants ont comparé leurs parcours de soins, leurs modalités de diagnostic (accès aux consultations mémoire, imagerie, biomarqueurs) et leurs offres d'intervention orthophonique.
- Les échanges ont également porté sur les inégalités d'accès au diagnostic et à la prise en charge, en particulier dans les zones rurales, les territoires insulaires ou les contextes socio-économiques défavorisés.



Cette dimension internationale confère aux Rencontres une portée particulière : les maladies neurodégénératives sont universelles, mais elles se déploient dans des environnements culturels, linguistiques et sanitaires très différents. Les orthophonistes /logopèdes présents ont ainsi pu réfléchir ensemble à la transposabilité des outils et des modèles, aux besoins d'adaptations transculturelles et aux possibilités de coopérations francophones à venir.



Délégation internationale aux 25^{es} Rencontres : collègues de Tunisie et Sylvia Topouzkhian, la présidente de l'Unadréo.

UN CONTEXTE : DÉCLOISONNER LA RECHERCHE ET LA CLINIQUE

Dès le texte d'introduction du programme, le ton est donné : les maladies neurodégénératives, telles que définies dans le DSM-5-TR, regroupent une pluralité de pathologies chez l'adulte – en premier lieu la **maladie d'Alzheimer et maladies apparentées**, mais aussi la **maladie de Parkinson** et les syndromes parkinsoniens. Les organisateurs rappellent plusieurs enjeux majeurs :

- **mieux repérer les signaux d'alerte précoces**, pour sortir d'une vision encore trop tardive du diagnostic ;
- **affiner les diagnostics différentiels**, en particulier aux frontières entre maladie d'Alzheimer, aphasies primaires progressives (APP), dégénérescence lobaire fronto-temporale ou maladie à corps de Lewy ;

- **inscrire l'orthophonie dans un véritable parcours de soins**, de la première plainte cognitive au suivi à long terme, en lien avec les autres professionnels ;
- **développer des formes innovantes d'intervention**, intégrant cognition sociale, communication, bilinguisme, technologies et soutien des aidants.

Les objectifs pédagogiques affichés sont très explicites : au terme des deux jours, les participants doivent être capables d'identifier les signaux d'alerte, de conduire une évaluation probante, de proposer des prises en soin adaptées et d'accompagner les aidants dans les ajustements nécessaires au quotidien.



Jour 1 – Maladie d'Alzheimer et maladies apparentées

■ Matinée : affiner le regard diagnostique

La première journée est consacrée à la maladie d'Alzheimer et aux pathologies apparentées, avec une matinée centrée sur les actualités diagnostiques et les spécificités cliniques.

.....

- **Laurent Lefebvre** (université de Mons) ouvre le bal en articulant mémoire sémantique, fonctions exécutives et affects dans une perspective intégrative. L'accent est mis sur les liens entre dysfonctionnements fronto-sous-corticaux, troubles mnésiques et symptômes émotionnels, et sur l'intérêt d'évaluations fines de la mémoire sémantique dans la caractérisation des profils Alzheimer.

.....

- **Thierry Rousseau** rappelle combien la communication de la personne malade est influencée par de multiples facteurs : environnementaux, relationnels, émotionnels, mais aussi par les attentes et les représentations des proches. L'orthophoniste y apparaît comme un médiateur de la communication, au-delà du seul langage.

.....

- **Véronique Sabadell** propose ensuite une comparaison des profils langagiers entre APP, maladie d'Alzheimer et dégénérescence lobaire fronto-temporale, rappelant l'importance d'outils sensibles pour repérer les syndromes aphasiques progressifs et ne pas les confondre avec des tableaux Alzheimer atypiques.

.....

- **Marc Teichmann** s'attarde sur l'architecture de la sémantique et le modèle lésionnel des APP, offrant des repères utiles aux cliniciens pour interpréter les profils de dénomination, de compréhension et de production.

.....

- Enfin, **Nora Kristensen** présente l'apport de la PALS (échelle de classification des APP) comme outil de structuration et d'objectivation du diagnostic différentiel.

.....

Cette matinée rappelle combien l'orthophoniste est au cœur des questions diagnostiques, dans un dialogue constant avec les neurologues et neuropsychologues, et combien ses observations langagières peuvent infléchir l'orientation étiologique.

■ Après-midi : de l'évaluation à la prise en soin

L'après-midi est placée sous le signe de la prise en soin orthophonique et des innovations en intervention.

.....

- Une première conférence est consacrée aux liens entre émotion, communication et pratique orthophonique en contexte de vieillissement et de maladie d'Alzheimer. L'orthophoniste est invité-e à intégrer dans ses bilans et prises en soin les dimensions affectives et relationnelles comme l'expression des émotions faciales ou prosodiques, en situation d'interactions sociales.

.....

- **Hanna Chainay** interroge ensuite l'intérêt d'un assistant virtuel intégré à des logiciels d'entraînement cognitif : quelle plus-value sur la motivation, l'adhésion au programme, la personnalisation des exercices ? Les premiers résultats suggèrent que ces outils, bien intégrés, peuvent soutenir l'engagement sans se substituer à la relation thérapeutique. Mais des progrès concernant l'avatar reste à mettre en place.

.....

- **Melike Semiz** compare deux approches de la prise en charge de l'anomie au stade léger de la maladie d'Alzheimer :
 - l'ESFA (Elaborated Semantic Feature Analysis), centrée sur l'activation sémantique structurée ;
 - PRISM, méthode innovante fondée sur la cognition incarnée et la reviviscence située de la mémoire. Les données présentées montrent l'intérêt d'interventions ciblées et intensives, susceptibles de produire des gains mesurables sur la dénomination et la communication fonctionnelle.

.....

- **Marion Castéra** prolonge cette réflexion en présentant une Semantic Feature Analysis assistée par la technologie chez des patients présentant une aphasie neuro-évolutive, à travers des études en *Single Case Experimental Design*. L'utilisation d'outils numériques apparaît comme un levier pour structurer les tâches, objectiver les progrès et maintenir la motivation.

La session posters vient enrichir ce panorama, avec notamment :

- une proposition de programme de rééducation neurocognitive de l'attention sélective dans la sclérose en plaques, par **Nadia Sahraoui** ;
- une expérience de parcours de soin libéral dédié au dépistage des troubles neurocognitifs, par **Blandine Rossi-Bouchet** ;
- des travaux sur le bilinguisme dans la maladie d'Alzheimer, la répartition des performances entre première et deuxième langue et les implications cliniques pour la prise en soin des patients bilingues, par **Rania Kassir**.

.....

La journée se clôt sur des communications autour des stratégies de communication des aidants, par **Mathilde Resse** et de la rétention d'une deuxième langue chez une patiente kabylophone, par **Ouarda Metref**, illustrant la diversité des contextes culturels et linguistiques dans lesquels exercent les orthophonistes aujourd'hui.



Jour 2 – Syndromes parkinsoniens : de la dysarthrie à la fin de vie

La seconde journée est centrée sur les syndromes parkinsoniens, depuis les actualités diagnostiques jusqu'aux enjeux éthiques en fin de vie.

■ Matinée : les syndromes parkinsoniens à la loupe

Sous la modération de **Véronique Sabadell**, la matinée s'ouvre avec :

.....

- **Clément Desjardins**, qui fait le point sur les actualités dans la maladie de Parkinson et les syndromes apparentés (formes atypiques, évolution des critères diagnostiques, place des biomarqueurs).

.....

- **Virginie Roland** s'intéresse au diagnostic différentiel via l'évaluation de la dysarthrie, montrant comment certaines caractéristiques acoustiques et perceptives peuvent aider à distinguer les entités nosologiques.

.....

- **Céline Mercier** discute la place des auto-questionnaires dans l'évaluation de la dysarthrie : comment compléter les mesures objectives par le ressenti des patients sur l'impact de leurs troubles de la parole dans la vie quotidienne ?

.....

- **Élodie Fabregues** présente une caractérisation du profil langagier dans la maladie à corps de Lewy au stade prodromal, où les troubles de la communication peuvent constituer un signal d'alerte avant l'installation d'un tableau plus complet.

.....

- **Pauline Deghorain** propose enfin une évaluation objective de la dysarthrie hypokinétique dans la maladie de Parkinson, avec l'identification de mesures fiables des niveaux de sévérité.

.....

Cette matinée illustre à quel point l'orthophoniste peut contribuer au diagnostic différentiel et au suivi évolutif, en fournissant des données fines sur la parole, la voix et le langage.



■ Après-midi : prise en soin, innovations et éthique

La dernière demi-journée est dédiée à la prise en soin orthophonique des syndromes parkinsoniens.

.....

- **Claire Gentil** propose un état des lieux des prises en soin orthophoniques dans la maladie de Parkinson, à partir d'une revue de la littérature : intensité des programmes, travail sur l'intelligibilité, la prosodie, la voix, la communication fonctionnelle, place des approches de groupe.

.....

- **Antoine Renard** insiste sur l'évaluation fonctionnelle du langage et de la communication, comme levier pour ajuster les objectifs thérapeutiques en contexte de pathologie neurodégénérative, et notamment dans la maladie de Parkinson : sortir d'une logique exclusivement déficitaire pour se centrer sur la participation et l'activité.

.....

- **Étienne Sicard** présente Madlen, un outil d'aide à la prescription d'exercices à partir du bilan de la voix et de la parole, illustré par des cas de dysarthrie parkinsonienne et d'ataxie de Friedrich. Ce dispositif algorithmique ouvre des perspectives intéressantes en matière de personnalisation et de traçabilité des programmes d'exercices.

.....

- **Didier Lerond** aborde un thème rarement traité dans les congrès : fin de vie et mort du patient atteint de maladie neurodégénérative, en détaillant les modalités légales actuelles et les enjeux éthiques pour les équipes, les patients et les proches. L'orthophoniste y est replacé dans sa fonction de soignant au long cours, présent jusqu'aux stades avancés.

.....

- Enfin, **Lise Pottier** présente les « Cafés-voix-Parkinson », dispositifs de groupe originaux alliant travail vocal, échanges entre pairs et dimension conviviale, avant un temps de témoignages de patients (sous réserve) venant donner chair aux thématiques abordées.

.....

À noter également, lors de ces Rencontres, la **remise du prix de thèse Unadréo 2025**, rappelant la volonté de la société savante de soutenir la jeune recherche en orthophonie /logopédie. Le prix de thèse Unadréo 2025 a été décerné à **Sophie Fagniar** pour un travail portant sur le traitement des sons de parole chez les enfants porteurs d'implants cochléaires et ses liens avec le développement linguistique (phonologie, morphosyntaxe).



LES ACTES 2025 : PROLONGER LES RENCONTRES AU CABINET

Comme pour les éditions précédentes, les contributions des Rencontres font l'objet d'un ouvrage collectif publié chez Ortho Édition :

Les maladies neurodégénératives : état des pratiques et de la recherche Actes 2025.

L'ouvrage rassemble les articles issus des communications (travaux cliniques, études expérimentales, revues de littérature) et offre une bibliographie détaillée pour chaque chapitre. Pour les orthophonistes n'ayant pas pu se déplacer, il constitue une porte d'entrée privilégiée dans les contenus du congrès. Pour celles et ceux qui étaient présents, c'est un support pour ancrer les apprentissages, revisiter certaines communications et partager les avancées avec des collègues.



QUELQUES MESSAGES CLÉS POUR LA PRATIQUE ORTHOPHONIQUE

Au-delà de la richesse du programme, plusieurs messages transversaux se dégagent de ces 25^{es} Rencontres.

① Repérer tôt, repérer finement

- Les troubles de la mémoire ne sont qu'une partie du tableau. Les conférences ont rappelé l'importance d'explorer aussi fonctions exécutives, langage, affect, cognition sociale, dès les premiers signes.
- L'orthophoniste a un rôle central dans le dépistage précoce et le diagnostic différentiel, en particulier aux frontières entre Alzheimer, APP, DFT, maladie à corps de Lewy et syndromes parkinsoniens.

② Penser le langage... dans la personne et son environnement

- Le langage ne peut être isolé de l'identité, des émotions, de l'histoire de vie ni du milieu socioculturel (niveau d'études, plurilinguisme, contexte migratoire).
- Les travaux sur la communication des aidants, le bilinguisme ou la rétention de la deuxième langue rappellent la nécessité d'évaluations écologiques, au plus près des situations de vie.

3 Articuler évaluation standardisée et outils fonctionnels

- o Les interventions sur la dysarthrie, les APP ou la maladie de Parkinson plaident pour une complémentarité entre bilans formalisés, mesures objectives, auto-questionnaires et observations en situation.
- o L'enjeu : disposer d'indicateurs sensibles mais aussi significatifs pour les patients, pour fixer des objectifs de soin partageables.

4 Diversifier les modalités d'intervention

- o ESFA, PRISM, Semantic Feature Analysis assistée par la technologie, groupes de type « Cafés-voix », programmes d'attention sélective... : les prises en soin présentées démontrent la vitalité des INM en orthophonie.
- o La question n'est plus « faut-il utiliser le numérique ? », mais comment l'intégrer (assistants virtuels, outils d'aide à la prescription...) sans perdre la dimension relationnelle.

5 Inclure systématiquement les aidants

- o Les communications sur les stratégies de communication des proches montrent l'hétérogénéité des ajustements mis en place au quotidien.
- o Former, soutenir, outiller les aidants apparaît comme une mission à part entière de l'orthophoniste, de la première plainte jusqu'aux stades avancés.

6 Ne pas éluder la fin de vie

- o La place de l'orthophoniste aux stades sévères et en fin de vie a été clairement posée : maintien de la communi-

cation, confort oral, respect des choix du patient, accompagnement de la famille.

- o Les éclairages juridiques et éthiques proposés invitent à mieux se préparer à ces situations, souvent vécues dans une certaine solitude.

EN GUISE DE CONCLUSION

Ces 25^{es} **Rencontres internationales d'orthophonie** ont pleinement tenu la promesse formulée dans le programme : **croiser les regards** sur les maladies neurodégénératives, dans une démarche résolument systémique, pour faciliter le dialogue entre recherche et clinique.

Pour les orthophonistes, qu'ils exercent en libéral, en institution ou à l'hôpital, les contenus proposés offrent autant de pistes concrètes pour :

- affiner leurs démarches diagnostiques ;
- enrichir leurs outils d'évaluation ;
- renouveler leurs pratiques de prise en soin ;
- et renforcer la coopération avec les autres acteurs du parcours de soins.

Les Actes 2025 viennent désormais prolonger ces échanges et permettront, au-delà du temps du congrès, de continuer à faire évoluer la prise en soin orthophonique des personnes vivant avec une maladie neurodégénérative... et de leurs proches.

www.unadreo.org



MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION !

UNADREO Form



Natacha TRUDEAU

PhD, orthophoniste,
École d'orthophonie et
d'audiologie,
Faculté de médecine,
Université de Montréal
Chercheuse, Institut universitaire
en réadaptation en déficiences
physique de Montréal (IURDPM)
du CIUSSS Centre-Sud,
Centre de recherche
interdisciplinaire en réadaptation
du Montréal métropolitain (CRIR)

**Accessible gratuitement à
tous les étudiants,
les adhérents Unadréo et
FNO ainsi que les membres
du Lurco**



Je participe !

Webinaire

Natacha TRUDEAU

Mardi 20 janvier 2026 à 18h (heure de Paris)

**Microstructure dans trois types
de discours, d'enfants d'âge
scolaire unilingues francophones
et bilingues français-anglais**

Une étude multisite a permis de recueillir des échantillons de discours conversationnel, narratif et explicatif auprès de 446 enfants de 7 à 12 ans unilingues francophones ou bilingues français-anglais (simultanés ou séquentiels). Cette présentation offrira une description des performances en termes de productivité, de morphologie verbale, d'erreurs et d'alternance codique et en fonction du type de discours, de l'âge et du groupe linguistique.

UNADREO  LURCO 

CONCOURS GLOSSA 2025

DU MEILLEUR ARTICLE ISSU D'UN MÉMOIRE D'ORTHOPHONIE

1er PRIX EXÆQUO



« Élaboration d'un entraînement en morphologie dérivationnelle : quelle efficacité sur les compétences lexicales d'adultes avec Trouble Développementale du Langage (TDL) ? »

Clémence BOBKIEWICZ & Morgane COULON

Directrice de recherche : Pauline PRAT, orthophoniste et doctorante au laboratoire de psycholinguistique de l'université de Genève, Sorbonne Université Santé, Paris



« Comparaison entre les dysosmies post-COVID-19 et celles de la maladie de Parkinson »

Laurane BESSI & Léa GUERRA

Directeurs de recherche : Dr Stephan GRIMALDI, neurologue, Marseille et Mme Emmanuelle ALBERT, orthophoniste, CFUO de Marseille

2ème PRIX



« Validation transculturelle du Language Screening Test (LAST) auprès d'une population réunionnaise créolophone : étude préliminaire ».

Lou OLLIVIER

Directeurs de recherche : Sonia MICHALON et Aurélien BRESSON, CFUO de Strasbourg.

3ème PRIX



« Evaluation de l'endophasie dans l'aphasie avec anomie secondaire à une lésion neurologique acquise ».

Florine COGNET

Directrices de recherche : Hélène LÆVENBRUCK, Julie MAILLARD et Clémence PITEL, CFUO de Tours

PRIX DE THÈSE 2026

PRIX DE THÈSE

EN ORTHOPHONIE - LOGOPÉDIE

PRIX : 3 000 €

Candidature à adresser au plus tard le **28 février 2026**, en envoyant les documents suivants à unadreo@orange.fr

Le **Prix UNADREO** de la société savante en orthophonie a vocation à récompenser **un travail doctoral** rédigé par un.e orthophoniste / logopède, consacré à des sujets dans cette discipline, et contribuant au **rayonnement de la recherche francophone en orthophonie / logopédie**.

Les membres du jury seront attentifs à **l'originalité du sujet et de l'approche choisie**, à l'état des lieux de la littérature sur le sujet choisi, ainsi qu'à la rigueur de la **méthodologie** et à **l'apport scientifique** de la thèse. Une mention particulière sera portée à la production effective de connaissances nouvelles au service de **l'orthophonie / logopédie francophone**.

Pour l'édition 2026, les thèses éligibles devront avoir été soutenues entre janvier 2024 et décembre 2025 dans un établissement d'enseignement supérieur français ou étranger. Les candidats ayant soumis leurs travaux pour le Prix 2025 ne pourront pas candidater à nouveau pour le Prix 2026.



- La thèse complète au format **PDF**
- Le rapport de soutenance, **en français**.
- Un curriculum vitae avec une liste de publications, en français.
- Une présentation de la thèse en français en **2 500 mots maximum** (méthodologie, originalité, principaux résultats, apport de la thèse par rapport à l'état de l'art, impact)
- Une **lettre de recommandation en français** de la part du directeur de thèse. En cas de co-direction, seule une lettre d'un des deux directeurs est nécessaire.

**Pour toute question, veuillez écrire à unadreo@orange.fr*